

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata
L'or 790
L'argent 750
Francs 280
Lires 160
Marks 19 50
Lei 28
Levas 24 2.

LE BOSPHORE

Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

3me Année. — N° 648

SAMEDI

10

DECEMBRE 1921

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA,

Téléphone Péra 2089.

La réconciliation anglo-irlandaise

M. Lloyd George a droit à la reconnaissance du Royaume-Uni, de même qu'il aura droit à tous les éloges de la postérité. Il a réussi à trouver une solution heureuse du problème irlandais. C'est d'une importance capitale pour la Grande-Bretagne, car en demeurant toujours posé, et d'une façon qui ne pouvait que devenir de plus en plus menaçante, ce problème constituait un péril dont la gravité était reconnue de tous. En même temps, en faisant, dans la limite la plus large possible et la plus compatible avec les intérêts primordiaux de l'Angleterre, droit aux revendications des Irlandais, le Premier a accompli un grand acte de réparation, tel que l'histoire en a rarement enregistré.

Depuis la chute des Stuart, l'Irlande a vécu sous un régime d'exception dont la suppression du parlement de Dublin avait encore aggravé la rigueur. Elle était traitée en pays conquis et on ne concevait pas en Angleterre que l'île n'eût pu avoir le droit d'élever la voix pour se plaindre. Ce n'a été qu'à partir du grand mouvement réformateur, qui décida l'emancipation des catholiques, et de l'ardente campagne nationaliste d'O'Connell, qu'une partie de l'opinion publique anglaise commença à admettre qu'il fallait examiner si les revendications des Irlandais étaient légitimes.

Mais le problème irlandais, par sa complexité, était hérité de telles difficultés qu'elles semblaient insurmontables. Antipathies ethniques, animosities religieuses, passions agraires se greffaient sur les haines ancestrales, politiques et nationales. Tout contribuait à accumuler les antithèses, à exacerber les antagonismes, à provoquer les conflits. Sans compter que les agissements des Sociétés secrètes qui, depuis le XVIII^e siècle, recrutaient les patriotes irlandais les plus exaltés, étaient plutôt de nature à tourner contre eux l'opinion publique. Lorsque la propagande par le fait de ces Sociétés se traduisait par des attentats, comme le crime de Phoenix-Park, par exemple, les ultra-conservateurs, qui ne voulaient d'aucune façon entendre parler de consentir la moindre concession aux Irlandais, avaient beau jeu pour réclamer, au nom de l'ordre et de la sécurité publique, une coercition impitoyable.

Ce sera l'éternel honneur de Gladstone d'avoir compris qu'un pareil état de choses ne pouvait subsister et d'avoir voulu y mettre fin, en essayant de faire rentrer l'Irlande dans le droit commun, par la satisfaction accordée à ses griefs légitimes. Le «great old man» n'hésita pas à poser devant l'opinion publique et devant le parlement la question du home-rule irlandais et à baser sur cette réforme toute sa politique intérieure. Mais les temps n'étaient pas encore arrivés. Quelle que fut l'autorité de Gladstone sur son parti, nombre de libéraux refusaient de suivre leur illustre chef dans la voie où il s'était engagé sans aucun esprit de retour. Les dissidents, sous la conduite du marquis de Hartington, plus tard due de Devonshire, et de M. Joe Chamberlain, jusqu'alors radical, préférèrent passer aux Tories, plutôt que d'admettre le home-rule. C'est ainsi que, naquit le parti unioniste.

Après la retraite et la mort de Gladstone, le parti libéral, avec lord Rosebery et M. Asquith, sembla faire bon marché du home-rule. Lord Rosebery même, bien qu'il eût été le Benjamin de Gladstone qui l'avait désigné pour son héritier politique, se prononça contre les revendications irlandaises. Seuls, les vieux gladstoniens comme Sir William Vernon-Harcourt, M. John

Les affaires d'Orient

Paris, 8. T.H.R. — Les journaux croient savoir que la note remise par l'ambassade de France, au Foreign Office, au sujet de l'accord franco-turc, est conforme en termes très cordiaux.

Le correspondant de l'agence Havas à Londres mène à ce sujet : Dans la première partie de cette note, le gouvernement français confirme toutes les déclarations qu'il a déjà faites au gouvernement britannique, et dont celui-ci prit acte dans sa dernière note.

« La note traite ensuite de la protection des minorités. Elle démontre que les garanties requises du gouvernement d'Angora ne sont pas négligeables, mais qu'elles n'ont ni la solidité, ni l'importance de celles du traité de Sèvres. »

« La note française témoigne que, jusqu'à présent, ces garanties ont joué avec efficacité, et que le gouvernement kényaniste a pris des mesures pour ne pas léser les intérêts des minorités, les dispensant par exemple de l'enrôlement militaire, et assurant la protection de leurs biens, en même temps que celle de leur personne. En somme, les garanties acceptées par le gouvernement d'Angora sont respectées dans les conditions où elles ont été consenties, en attendant qu'elles soient élargies. »

« La note française, après avoir longuement traité, au point de vue technique, de plusieurs questions, termine en rappelant au gouvernement britannique que ce dernier lui a annoncé, dans sa dernière note, qu'il lui ferait tenir des propositions concernant la médiation des alliés entre la Grèce et la Turquie. Le gouvernement français sera heureux d'en recevoir communication et en attendant, il examine lui-même, de son côté, les moyens propres à régler la question d'Orient. »

Athènes, 8. A.T.I. — Les journaux grecs annoncent que le roi Constantin partira prochainement pour le front. D'après les appréhensions de la presse athénienne, tant que le gouvernement d'Angora ne manifestera pas des dispositions pacifiques, le haut-commandement hellène doit pourvoir aux mesures nécessaires en vue du renforcement du front.

L'Efteros Typos affirme que la Turquie ne pourra exiger le respect du Pacte national ; « Si la Turquie est disposée à finir avec la guerre elle doit tout d'abord faire connaître les bases sur lesquelles elle entend discuter. La Grèce serait disposée à ne pas se lancer au traité de Sèvres, si la Turquie, à son tour, renonçait au Pacte National. »

Ensuite, nous étions bien obligé d'encaisser ce qu'il vous débitez.

Il n'en va pas de même de personnes qui lisent dans le présent : celles-là, je les admire ! Oh ! elles ne sont pas plus surnaturelles que les autres et elles n'ont pas davantage le don de double vue, mais il leur faut au tel point pour annoncer des faits dont nous pouvons contrôler sur place et incontraill l'inexistence que leur culte m'en impose.

Oui, je le répète : en prédisant trente-cinq ans de sécheresse à l'Europe occidentale tout en restant prudentement dans le vague quant à l'époque à laquelle se réalisera cette fâcheuse prédiction.

Si cette calamité en perspective ne nous menace pas directement nous autres, habitants de l'Europe orientale, elle risque, néanmoins, de nous atteindre gravement par ricochet, si j'ose dire.

Pour ma part, je ne me suis jamais laissé impressionner par ceux-hommes ou femmes — qui se vantent de lire dans l'avenir. C'est là une science oeciale à laquelle je n'accorde aucun crédit, puisqu'il n'est possible de contrôler les prédictions que du jour où elles se réalisent.

En cas de réalisation, vous êtes un prophète : c'est entendu. En cas contraire, il vous reste la ressource de dire : « Attendez encore un peu. Il ne faut pas se presser. »

Je n'apprécie, d'ailleurs, pas davantage les gens qui lisent dans le passé,

car ils se tient toujours d'affaire par le manque de précision ou en citant des faits assez communs. Certains de ces mystificateurs se plaignent à donner des détails

tellement intimes sur la vie des célébrités d'autrefois que, à défaut de document

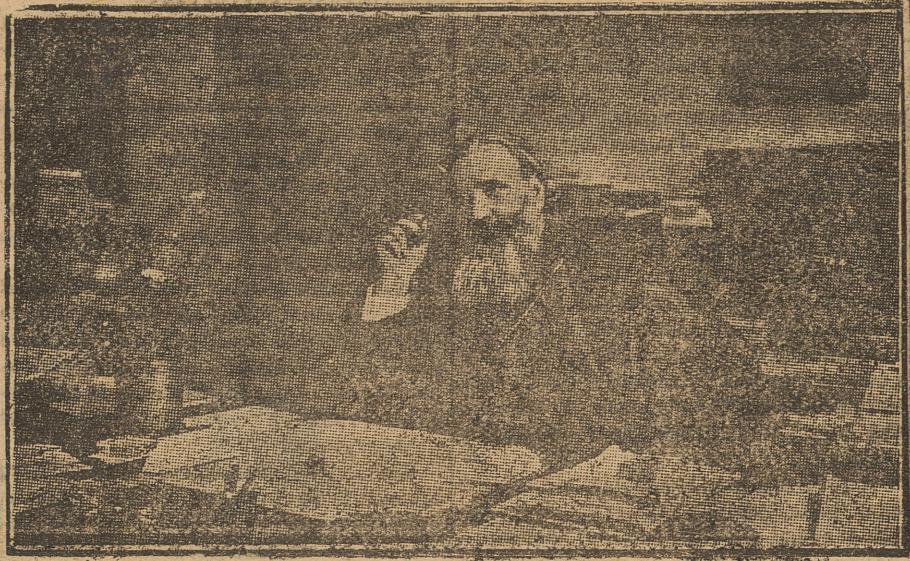
S.S. MELETIOS IV Patriarche œcuménique

Le nouveau patriarche œcuménique est né en Crète. En 1910 il fut élu métropolite de Kition et en 1918 métropolite d'Athènes. Destiné en 1920 par le gouvernement constantinien il s'est rendu en Angleterre et aux Etats-Unis où il déploya une grande activité ecclésiastique et nationale. Présent de haute culture, S.S. Mélétios IV est un orateur élégant, éprix de la mentalité occidentale.

Il possède très bien le français et l'anglais et jouit d'une grande estime auprès de l'Eglise anglaise. Ainsi que nous le disions hier, il est le porte-drapeau du vénération et un fervent apôtre de l'ideal démocratique.

Le Terdjanian apprécie ainsi l'élection de Mgr Mélétios :

« Aux termes des lois et règlements relatifs au patriarchat et des firmans impériaux, le patriarche des Grecs orthodoxes doit être sujet ottoman.



S.S. MELETIOS IV au travail

Le Proïa commente en ces termes l'élection de Mgr Meletios IV.

L'hellénisme irrémédiable a démontré hier sa force et son inébranlable fidélité à l'idéal qui est le sien ; il a tenu haut le drapeau que la date néfaste de novembre a laissé choir là-bas. Le Phanar s'est montré digne de son grand passé historique, de sa grande mission, véritable arche sainte des vertus nationales.

Le vote d'hier l'a, une fois encore, honoré. Et nous devons l'avouer, nous avons le devoir de le crier : Les prélats restants, grands apôtres, furent sublimes. Faisant leur, sans hésitation, l'idéologie des Grecs irrémédiables ils se sont unis, en pleine communion de pensée aux représentants laïcs.

Or le nouveau patriarche étant sujet hellénique, cela signifie que lesdits règlements ont été foulés aux pieds.

Gertes, après l'armistice, le gouvernement n'a pas eu aucune occasion pour déclarer qu'il refusait de reconnaître les actes du patriarchat contraires aux lois et règlements. Il n'en est pas moins nécessaire, selon nous, de s'opposer à ce que le nouveau patriarche vienne occuper son poste, nous mettant ainsi devant un fait accompli.

Des démarches doivent être faites à cet effet, au gré de qui de droit.

Le nouveau patriarche, qui est un des amis les plus intimes de Vénizélos, se trouve actuellement à une propagande en Amérique.

La nouvelle conférence

On télégraphie de Londres :

Pour compléter l'information publiée sur une conférence préliminaire relative à la question d'Orient, on envisage au Foreign Office que ce sont les trois ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie qui devront prendre part à cette conférence. C'est d'ailleurs en ce sens que lord Curzon s'est exprimé lorsqu'il a traité de cette question avec l'ambassadeur de France.

L'agence Réuter confirme par une note la proposition faite par lord Curzon à M. de Saint-Aulaire. Cette note insiste sur ce fait que la Grande-Bretagne désire que l'Italie ait, dans la discussion proposée, une part égale à celle de ses deux alliés.

Ainsi, la conférence envisagée ne réunira que les trois ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie, la seule question qui y sera traitée sera la question d'Orient et enfin, la conférence décidera un règlement quasi définitif qui sera soumis à l'approbation, en dernier ressort, du conseil suprême.

Ensuite, nous étions bien obligé d'encaisser ce qu'il vous débitez.

Il n'en va pas de même de personnes qui lisent dans le présent : celles-là, je les admire ! Oh ! elles ne sont pas plus

surnaturelles que les autres et elles n'ont pas davantage le don de double vue, mais il leur faut au tel point pour annoncer des faits dont nous pouvons contrôler sur place et incontraill l'inexistence que leur culte m'en impose.

Oui, je le répète : en prédisant trente-cinq ans de sécheresse à l'Europe occidentale tout en restant prudentement dans le vague quant à l'époque à laquelle se réalisera cette fâcheuse prédiction.

En cas de réalisation, vous êtes un prophète : c'est entendu. En cas contraire, il vous reste la ressource de dire : « Attendez encore un peu. Il ne faut pas se presser. »

Je n'apprécie, d'ailleurs, pas davantage les gens qui lisent dans le passé,

car ils se tient toujours d'affaire par le manque de précision ou en citant des faits assez communs. Certains de ces mystificateurs se plaignent à donner des détails

tellement intimes sur la vie des célébrités d'autrefois que, à défaut de document

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel

7 décembre

Front d'Eski Chehir. — Reconnaissance des exécutions avec succès.

Front d'Afon Karashisar. — Rien de remarquable.

Général PAPOULAS

(Bosphore)

En Irlande

Londres, 9 déc.

Le calme le plus absolu règne dans toute l'Irlande, où l'accord récemment conclu est déjà entré en vigueur.

(Bosphore)

Paris et Angora

Paris, 9 déc.

Férid bey, représentant kényaniste, est entré en contact avec le gouvernement français.

(Bosphore)

En Italie

Rome, 9 déc.

Le gouvernement a pris d'énormes mesures pour éviter les grèves publiques. Un comité d'arbitrage est constitué.

(Bosphore)

Les finances allemandes

Rome, 9 déc.

La presse italienne considère que dans les circonstances actuelles l'Allemagne est dans l'impossibilité de conclure un emprunt important sur n'importe quel des marchés européens.

(Bosphore)

La question d'Orient

Londres, 9 déc.

Selon toute probabilité, la conférence des ministres des affaires étrangères, qui aura à statuer sur la question d'Orient se tiendra à Londres. La date de cette réunion n'est pas encore fixée.

(Bosphore)

l'ancien chef du gouvernement unioniste s'regrettent sa perte.

Le *Sabah* seul dit que ce politicien ambitieux, méléganane et à courte vue n'a pas pu se décharger de la responsabilité de la participation de la Turquie à la guerre générale.

Le *Yéni-Chark* apprend de source privée qu'après la remise en liberté de Malte de Said Halim pacha, celui-ci avait loué avec son frère Abbas-Halim pacha une villa aux environs de Rome. L'attente a été perpétuée au moment où l'ex-grand vizir se rendait en voiture chez lui.

Le gouvernement turc a décidé d'adresser ses condoléances à la famille du défunt.

Les accords de Washington

Paris, 8. T. H. R. — On annonce de Washington de source britannique que M. Harding a décidé que la convocation de l'Allemagne à la Conférence de Washington était inutile.

D'autre part on mandate de Washington, qu'il s'agit de la réunion des délégués américains au sujet du Pacifique. M. Vivian fut mandé au département d'Etat, où il conféra longuement avec M. Hugues.

Les milieux français observent la plus grande réserve au sujet de cet entretien.

On dit toutefois, de source autorisée, qu'on peut présumer qu'il fut question des conditions dans lesquelles la France pourrait participer à l'accord,

destiné à assurer la paix dans le Pacifique. Les milieux britanniques confirmèrent l'existence d'un nouveau projet d'accord international, relatif au Pacifique au sujet duquel certaines suggestions furent télégraphiées à Londres et à Tokio, à l'issue de la Conférence qui eut lieu le 8 décembre, entre M. Hugues, M. Ballfour et l'amiral Kato.

La délégation britannique aurait même accepté le principe d'un nouvel accord qui mettrait fin à l'alliance anglo-japonaise. Si le Japon finit par se rallier au plan proposé, la Conférence de Washington réglerait ainsi ses travaux. Dans ce cas elle publierait d'abord un traité pour la réduction des armements signé par les Etats-Unis d'Amérique, l'Angleterre, le Japon, la France et l'Italie, traité qui serait peu près sûrement ratifié par le Sénat américain. Ensuite la Conférence publierait une déclaration commune des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France qui se garantiraient mutuellement la continuation de leur politique d'entente dans le Pacifique, et le maintien de leurs positions territoriales.

Le Japon recevrait ainsi des assurances vis-à-vis des bases navales américaines qui ne seraient pas augmentées et il pourra alors soucire à la réduction de sa flotte.

Le président Harding a dit à la réunion annuelle de la Croix-Rouge américaine que celle-ci ne pourrait plus jamais être appelée à soulager les souffrances de la guerre, dans la même proportion que pendant la dernière guerre.

Pourparlers franco-anglais sur les réparations allemandes

Paris, 8. T. H. R. — Le *Temps* constate que rien ne pouvait être plus opportunité qu'une conversation franco-britannique, sur les réparations. Au moment où cette conversation commence à Londres, entre M. Loucheur et le chancelier de l'Echiquier, sir Robert Horne, le *Temps* rappelle que sur le budget d'empire, un crédit d'environ 17 milliards de marks est consacré cette année au remboursement de la dette flottante que divers Etats allemands, propriétaires des réseaux ferrés, avaient contracté pour les besoins de leurs chemins de fer, avant le rachat de ceux-ci par le Reich. Le *Temps* se demande si tel est admisible qu'on impose au budget du Reich, un sacrifice considérable, alors que les Allemands doivent avoir un crédit pour les réparations.

Il est indispensable d'autre part que l'empire verse des milliards aux armateurs allemands, pour reconstruire une flotte de commerce. Tous les chantiers allemands travaillent à plein effort, et toutes les commandes sont faites pour le compte d'armateurs allemands, ainsi que le reconnaît la *Gazette de Cologne* du 5 décembre.

Le *Temps* conclut en se demandant si l'on ne faudrait pas donner à l'empire allemand un contrôleur des dépenses engagées, ou plutôt un ordonnateur général qui signifierait l'apparition des crédits et leur répartition entre les différents ministères.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

LES MEMOIRES DE TALAAT PACHA

II

Les coups portés à la Turquie par la Bulgarie, l'Autriche et l'Union des Balkaniques

Les événements d'Adana coïncident avec ceux du 31 mars. Natl donc désormais que le but poursuivi ne fut de supprimer le fanatisme des Turcs, de provoquer un massacre et d'attirer ainsi l'attention de l'Europe sur la Cilicie où les Arméniens voulaient obtenir une autonomie.

Me mettant à la place d'un représentant de gouvernement étranger, je fermais les yeux sur les buts politiques et exigeai le châtiment des massacres, que ceux-ci fissent turcs ou arméniens.

D'ailleurs, je châtais de nombreux musulmans—dont le mutif — qui avaient incité la population à un massacre général.

Le tribunal avait rendu une sentence de mort contre le mutif et ses compaignons. Je convainquis le conseil des ministres de la nécessité de faire exécuter cette sentence.

Mon opinion était qu'en agissant de la sorte, le gouvernement diminuerait l'animosité des Arméniens.

Mon attitude vis-à-vis des partis politiques arméniens fut toujours conciliante. Je feignais d'avoir aucune connaissance des buts qu'ils poursuivaient.

Or, non seulement cette mansuétude du gouvernement ne rendait pas les communautés moins hostiles, mais, au contraire, augmentait leur inimitié.

Tandis que les Juifs-Turcs luttait ainsi, à l'intérieur, contre toute sorte d'obstacles et de difficultés, à l'extérieur, les traités étaient, violés et foulés aux pieds. Certaines grandes puissances mettaient la Sublime Porte devant des faits accomplis ; des territoires ottomans étaient envahis et occupés. Quant aux gouvernements qui avaient apposé leur signature au bas des traités garantissant ces territoires, ils gardaient le silence.

En 1908, la Bulgarie—sous prétexte que son représentant M. Géchoff n'avait pas été invité à un banquet—annexa une partie de la Roumanie et se proclama royaume indépendant.

D'autre part, l'Autriche-Hongrie, sans pouvoir invoquer le moindre motif, annexa la Bosnie-Herzégovine, et pas un des deux groupements européens ne s'y opposa.

À cette époque, le pouvoir était occupé par l'Angleterre par le cabinet Asquith, celui-là même qui déclara la guerre à l'Allemagne, à propos de la violation du territoire belge. (Quelques lignes censurées.) Malheureusement, ce sacrifice ne fut d'aucune utilité.

L'alliance balkanique se forma contre nous. Cependant, rien n'était plus facile aux puissances que de s'opposer à la guerre qui s'ensuivit.

La triple entente jugea celle-ci favorable à ses intérêts. Elle comptait l'exploiter contre la triple alliance.

L'Autriche — ainsi que le déclara le marquis Pallavicini au cours de plusieurs entretiens qu'il eut avec moi — était persuadée que la Turquie serait victorieuse ; qu'il en résulterait un affaiblissement des Etats balkaniques et, en particulier de la Serbie, qui se permettrait à l'Autriche de réaliser ses projets albaniens.

Les autres puissances — également pers服ades que la Turquie serait victorieuse — déclarèrent que, quelle que fut l'issue du conflit, le statu quo ante bellum serait maintenu.

En ce moment-là, la Turquie se trouvait aux prises avec des insurrections et autres difficultés intérieures. Un véritable chaos régnait dans l'armée.

Gazi Ahmed Mouhtar pacha, qui était grand-vizir, convaincu que l'Europe empêcherait l'explosion de la guerre, licencia plus de 100.000 hommes qui se trouvaient sous les drapeaux (1), de sorte que lorsque le conflit éclata, la situation, au point de vue militaire, fut telle qu'on ne saurait en donner une idée.

D'une guerre soutenue avec une pareille armée, les Turcs ne pouvaient sortir que vaincus.

Bien que, dans une partie importante de l'Albanie et de la Macédoine, les Turcs fussent en majorité, la Conférence réunie à Londres en 1913 refusa de prendre cette situation en considération. Une maladroite et inique opération chirurgicale changea, d'une manière fantaisiste, la carte des Balkans. Mais cette opération ne pouvait qu'engendrer la gangrène.

La guerre générale fut la conséquence de la guerre balkanique.

Aujourd'hui encore, il n'est pas possible de préciser tous les résultats auxquels aboutit le conflit mondial. Ce qui est, en tout cas, certain, c'est que la rupture de l'équilibre européen provoqua des événements politiques et sociaux.

La Turquie, affublée par la guerre balkanique, ne possédait plus aucun droit. Le principe : la force prime le droit, était appliqué dans toute son ampleur.

Sans se préoccuper du fait que certains territoires nous appartenaien depuis quatre siècles, la Conférence de Londres nous les arrachait, ne tenant compte que d'un seul droit : celui du vainqueur.

Et quand éclata la seconde guerre balkanique, et que la Turquie put réoccuper sa deuxième capitale — dont le caractère et musulman était indéniable, — une vive opposition se manifesta contre notre pays.

C'est qu'aucune des puissances n'attendait quoi que ce fût de la Turquie défaite.

(1) Il a été ultérieurement établi que cette mesure avait été prise dans le but d'affaiblir l'Union et Progrès.

lité, et que, par contre, chacune d'elles s'efforçait de gagner les bonnes grâces des gouvernements balkaniques.

On reconnaissait à ces gouvernements le droit de déclarer la guerre à la Turquie. Mais ce même droit était refusé à cette dernière à qui on contestait même celui de reprendre à la Bulgarie un territoire qui, cependant, était turc depuis cinq cents ans.

Sir Edward Grey avait même dit à notre ambassadeur que si nous allions à Andrinople, nous risquions de perdre Constantinople.

M. Sezonov, après en avoir délibéré avec les ministres de la guerre et de la marine, déclara qu'il répondrait à notre motivée au sujet de l'avance des troupes turques.

M. Pichon, de son côté, déclara que nous n'avions pas le droit d'agir dans un sens contraire aux dispositions du traité de Londres.

Le gouvernement au pouvoir à cette époque connaissait parfaitement le point de vue de l'Angleterre et de la France à l'égard de la Turquie.

La récupération d'Andrinople infusa au peuple turc une énergie nouvelle. En même temps qu'il se sentait animé d'un grand désir de travail, l'espérance renais-sait dans son cœur.

Cela ne convenait naturellement pas à la Russie qui s'attendait à recueillir l'héritage ottoman.

De même qu'elle avait entouré les Turcs en Rouménie par les Bulgares — qu'elle croiait infidèles à sa cause — de même la Russie comptait créer une situation semblable en Anatolie, en créant une Arménie indépendante. Cela devait lui permettre de couper les communications de la Turquie avec les musulmans du Caucase.

Par ailleurs, la Russie estimait que le moment de régler facilement la question de Constantinople était arrivé.

Les Arméniens bien qu'ils n'aimassent pas les Russes — se rangèrent de leur côté. Ils croyaient arriver le moment d'obtenir leur indépendance. Les comités chaknaki, hinchakiste, ramgavar, ainsi que toutes les organisations politiques arméniennes — de concert avec le patriarchat — formèrent par l'entremise de Catholicos d'Etchmiadzine, la délégation de Constantinople.

La nouvelle frontière

conformément aux nouvelles règles de Téhéran les Kurdes insurgeaient dans la région de Saoudabaghieh, de la province d'Azerbaïdjan, ont eu récemment un contact avec les troupes gouvernementales. Les Kurdes vaincus prirent la fuite.

En Bulgarie

Les princesses bulgares Eudoxia et Nadja qui se trouvaient auprès de leur père, l'ex-roi Ferdinand, depuis l'armistice, sont arrivées récemment à Sofia pour leur frère le roi Boris.

Kurdes et Persans

conformément aux nouvelles règles de Téhéran les Kurdes insurgeaient dans la région de Saoudabaghieh, de la province d'Azerbaïdjan, ont eu récemment un contact avec les troupes gouvernementales. Les Kurdes vaincus prirent la fuite.

En Bulgarie

Un télégramme d'Andrinople annonce le départ pour Sofia de la commission grecque pour la délimitation de la nou-

veille frontière gréco-bulgare.

Le même télégramme ajoute qu'à la suite du mauvais temps, les travaux pour cette délimitation ont été suspendus.

En temps d'épidémie

Rueve la bière Bonmot ou Nectar, la boisson la plus hygiénique, brassée à 130 degrés, pasteurisée à 90 degrés, exempte en conséquence de tout germe pathogène.

"Noël dans les ruines"

La Ligue des chefs de section et des anciens combattants dont le Siège social est à Paris, fait, comme l'année dernière et l'année d'avant, un appel à tous pour que les pauvres gosses qui sont dans les bûcherons des régions dévastées de la France aient, la nuit de Noël 1.21, quelques joujoux cette suprême joie des petits enfants.

L'an dernier 150.000 colis de jouets ont été distribués, grâce à la générosité publique. Les dons avaient afflué de toutes les parties du globe. Et 150.000 petits enfants ont souri.

Qui voudrait dire, après cela, que l'Euvre du Noël dans les ruines n'est pas l'une des plus touchantes, l'une des plus émouvantes qui aient été créées...

Aussi, quand les chefs de section, quand les anciens combattants, formant comme une sorte de Ligue de papas et de grands frères (—N'ont-ils pas combattu jadis pour que les petits n'y aillent pas ?)—) quand ces soldats viennent vous demander de les aider dans leur œuvre, n'hésitez pas.

Aidez-les !

Adresser tous les envois au capitaine Terrien, secrétaire-général de la Ligue, Avenue Beauroy 17 ter. (faubourg Saint-Honoré 248) Paris, VIIIe.

En quelques lignes

— Londres, 8. A.T.I.— Les journaux sont informés qu'une fabrique de dynamite située près de Sarrelouis y vient de faire explosion. On déplore un grand nombre de victimes.

— Paris, 8 T.H.R.— Le conseil supérieur de l'enseignement technique se réunit prochainement pour étudier la question de la révision des écoles nationales d'arts et métiers, ainsi que des questions intéressant l'industrie française, et les garanties exigées pour la délivrance du titre d'ingénieur.

— Paris, 8 T.H.R.— Le *Temps* réfute l'information donnée par un correspondant espagnol et selon laquelle, le montant des contributions payées par les Espagnols s'élève à quatre-vingt dix mille francs tandis que celles payées par les

Anglais sont de 100 millions. Le *Temps* ajoute que l'Angleterre a versé 100 millions de francs et que l'Espagne a versé 100 millions de francs.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

— Paris, 8 T.H.R.— Des voleurs s'introduisent la dernière au grand Palais où se tient actuellement le salon d'Automobile. A l'aide de diamants ils démontent la vitrine de bijouterie et volent pour cinquante-deux mille francs de bijoux.

Première représentation

LUNDI
12 DÉCEMBRE

POURQUOI

LA NAVE

Fera-t-elle courir les foules au CINE MAGIC?

PARCE QUE:

C'est l'œuvre magnifique d'un grand poète qui a trouvé une magnifique interprète;
 C'est une tragédie vénitienne où l'horreur et le sublime se mêlent à la grâce et à l'héroïsme;
 C'est un film réalisé à coups de millions et dont l'interprétation a nécessité un concours entre les meilleurs artistes;
 C'est une création qui a marqué une date dans les annales de l'art muet;
 C'est le seul film, après QUO VADIS? qui ait provoqué des bagarres sanglantes autour des guichets assiégés par la foule...

MAIS LE MAGIC EST ASSEZ VASTE POUR FAIRE BON ACCUEIL A TOUS

N. B.— En raison d'engagements formels, cette œuvre grandiose n'aura qu'un nombre restreint de représentations.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
9 décembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	790 —
Banque Ottomane	320 —
Livres Sterling	750 —
Francs Français	280 —
Lires Italiennes	160 —
Drachmes	127 —
Dollars	181 —
Lei Roumains	28 —
Marks	19 50
Couronnes Autrich.	8 75
Levas	24 25
COURS DES CHANGES	
New-York	54 25
Londres	750 —
Paris	7 50
Genève	2 80
Rome	12 55
Athènes	100 —
Berlin	81 —
Vienne	26 —
Sofia	1 50
Bucarest	
Amsterdam	

La Bourse de Paris

Paris, 8. T. H. R. — Toutes les valeurs sont bien disposées et en avance sur la veille. Le mouvement des affaires tend à prendre plus d'ampleur. C'est peut-être, tant on remarque de meilleures dispositions, le relèvement général des cours; tous les compartiments participent à la nouvelle orientation du marché.

Au parquet, les valeurs en vedette sont les Sociétés de crédit fr nçaises, les valeurs de sucre, de cuivre, d'électricité, ainsi que les obligations du Crédit National.

En coulisse, on est aussi mi-ux disposé; les échanges sont plus nombreux. La De Beers et l'Eagle sont en réprise sensible.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Touton Yloumrouk, Kévan-djog han, No 1. — Téléph. : St. 1887

Sucre — Marché calme; arrivages seulement 35 wagons cubes par le vap. ur Graz de Trieste; bateaux attendus: Orient de New York, Etoile et Aurora d'Amsterdam, et Argentiniens d'Anvers. Prix en transit cristallisés: Java Lstg. 23 1/2, américains Lstg. 23 1/2, belges Lstg. 24 1/2, hollandais Lstg. 26. Cubes hollandais disponibles ici Lstg. 35, cubes téchécio-vagues disponibles ici Lstg. 29, cubes hollandais flottant par Ceyla Lstg. 33 1/2, flottant par Etoile et Aurora Lstg. 30 ci Constantinople. Débarqués cristallisés Java Lstg. 29 3/4 les 100 kilos, américains Lstg. 30 les 100 kilos, hollandais Lstg. 31 les 100 kilos, cubes hollandais Lstg. 39. A l'origine l'article est un peu plus faible; soit: sucre américains Doll. 7.80 les 100 kilos cif Constantinople, Belge Lstg. 21 1/2 la tonne cif Constantinople, hollandais Lstg. 22 1/2 la tonne de 1 000 kilos cif Constantinople, cubes Lstg. 28 les 1 000 kilos cif Constantinople.

Cafés. — A l'origine fermes et en hausse; soit: No 1, type de la maison Mac Kinlay C. sh. 60 les 50 3/4 cif Constantinople. Ici pas de demande et les prix invariables. Soit: Rio 1 pts. 58 en transit, Rio II pts. 56, ordinaire pts. 52 l'ocque; dédouanés Rio I pts. 76, Rio II pts. 74, ordinaire pts. 69 l'ocque. Prix fermes à l'origine.

Riz — Américain, Blue Rive Fancy, Doll. 11 50 les 100 kilos cif Constantinople, Saigon frs. 89 les 100 kilos cif Constantinople. Sur place: Blue Rive extra pts. 28 l'ocque en transit, Blue Rive Fancy pts. 26 l'ocque en transit; Blue Rive Choice pts. 24 l'ocque en transit.

EN HONGRIE

Le programme du nouveau cabinet Budapest, 8. T. H. R. — A l'assemblée nationale, le comte Bethlen, président du conseil, a exposé le programme du nouveau cabinet, et les modifications qu'il compte apporter à la politique gouvernementale en raison des circonstances actuelles.

Le danger immédiat que faisait courir le bolchévisme, la lutte contre la propagande soviétique, n'exigeant plus de restrictions aux libertés publiques. En vue de la réconciliation sociale, un décret d'amnistie sera publié, les internements seront révisés, la censure abolie, les libertés syndicales modifiées selon le désir des ouvriers, des accords commerciaux seront conclus avec les pays étrangers en conformité des résultats obtenus à la conférence de Porto-Rosa.

DERNIÈRE HEURE

Le Japon et la Conférence de Washington

Washington. — Le gouvernement japonais a avisé la Conférence de Washington qu'il acceptait les propositions concernant un accord à 4 dans le Pacifique. La proportion de 5-5-3, proposée pour les grosses unités navales n'a pas encore été définitivement agréée. (T.S.F.)

Un livre de l'ex-Kaiser

L'ex-Kaiser a publié un livre qui donne des renseignements sur les événements ayant précédé la déclaration de la guerre générale. (T.S.F.)

— La vie drôle et la vie triste

Pas de réputation hâtive!

Ces derniers jours, nous avons enregistré plusieurs cas de mariés repents et désireux de revoir leur épouse sous le toit qui l'avait naguère abritée.

Or, neuf fois sur dix, la hanem n'a pas voulu reintégrer l'ex-domicile conjugal, au plus grand désespoir de l'ex-mari et seigneur. Ce désespoir s'est presque toujours traduit, soit par un pugilat entre les anciens conjoints, ou entre l'ex-mari et celui qui voulait lui succéder ou qui avait déjà pris sa place, soit par des actes beaucoup plus dramatiques: meurtre, suicide, etc.

Ainsi, Kiazim effendi, de Béchikatche, se mariait dernièrement avec une belle jeune fille qu'il aimait et qui l'aimait.

Malgré cet amour réciproque, il répudiait la hanem, quelques jours seulement après l'avoir épousée.

La jeune femme n'en éprouva pas un trop grand chagrin. Au contraire.

D'ailleurs, un autre bey sollicita bien sûr main que la hanem se montra toute disposée à accorder.

Désespoir de Kiazim bey, qui se préparait à implorer... le pardon de celle dont il avait méconnue les qualités ménagères et les charmes.

Il dépecha auprès d'elle plusieurs personnes qui ne réussirent pas à la convaincre.

— Tant pis pour Kiazim bey! fit-elle. Il n'avait qu'à ne pas me lâcher. Aujourd'hui, j'en ai un autre.

Kiazim bey ne put supporter l'idée d'avoir définitivement perdu celle qu'il aimait toujours. D'un coup de couteau en pleine poitrine, il voulut mettre fin à ses jours. Il ne réussit qu'à se blesser grièvement.

Le désespéré a été transporté à l'hôpital.

Entre... pensionnaires

La nommée Herenize, pensionnaire dans une maison hospitalière de Bulbul-Déré, blessait l'autre jour dangereusement, d'un coup de pierre à la tête, la nommée Leman, pensionnaire dans la même maison. Herenize a agi par jalouse.

Un mari irascible

Zeyneb, épouse d'un certain Djéma, demeurant à Bostan-Bachi, Stamboul, s'était rendue avant-hier chez sa mère.

Cela mit en fureur le mari qui, au retour de Zeyneb, lui donna un violent coup de poing à la tête.

Djéma a été arrêté.

Vol

Des voleurs se sont introduits, jeudi, chez Gabriel effendi, ancien fournisseur du gouvernement, demeurant à Pancaldi, rue Altoun-Békal, et ont emporté de nombreux objets en or et en argent, ainsi que toute la vaisselle.

Le danger immédiat que faisait courrir le bolchévisme, la lutte contre la propagande soviétique, n'exigeant plus de restrictions aux libertés publiques. En vue de la réconciliation sociale, un décret d'amnistie sera publié, les internements seront révisés, la censure abolie, les libertés syndicales modifiées selon le désir des ouvriers, des accords commerciaux seront conclus avec les pays étrangers en conformité des résultats obtenus à la conférence de Porto-Rosa.

Programme du 2 au 9 décembre

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourov)

SEMAINE: Wagner (Lohengrin)

Actualités Gaumont

TELEP. Péra 2345

LES DIABOLIQUES

de Léon Gozlan
avec Ville Darel a

LES PLUS BEAUX FILMS LA PLUS BELLE MUSIQUE

L'accord anglo-irlandais

Dublin. — Une déclaration a été faite dans les cercles militaires selon laquelle si l'accord anglo-irlandais était ratifié, toutes les forces de la Couronne quitteraient l'Irlande dans le délai d'un mois. Le Dail Eireann a commencé aujourd'hui l'examen de l'accord irlandais. (T.S.F.)

Le plébiscite de Sopron

Le plébiscite à Sopron aura lieu le 23 décembre. Le contingent des troupes alliées envoyées de la Haute-Silésie pour assurer l'ordre dans la zone plébiscitaire est attendu aujourd'hui. (T.S.F.)

Enveristes et kényalistes

Un congrès à Berlin

Le correspondant de l'Réri à Berlin télégraphie en date du 6 décembre que le congrès qui sera tenu en cette ville sous la présidence d'Enver durera trois jours. Ce congrès a pour but de critiquer les actes du gouvernement d'Ankara et de prendre les mesures qui s'imposent. Véhib (pacha) fera, au cours de ce congrès, des déclarations auxquelles les enveristes attachent une importance exceptionnelle. Véhib se propose d'engager à son service Ekrem bey, ancien représentant du gouvernement albanaise à Rome, à l'effet d'accroître l'influence de ses partisans.

Djémal (pacha), dont ce même journal avait annoncé le meurtre à Kaboul, se trouve actuellement avec une belle jeune fille qu'il aime et qui l'aimait.

Malgré cet amour réciproque, il répudiait la hanem, quelques jours seulement après l'avoir épousée.

La jeune femme n'en éprouva pas un trop grand chagrin. Au contraire.

D'ailleurs, un autre bey sollicita bien sûr main que la hanem se montra toute disposée à accorder.

Désespoir de Kiazim bey, qui se préparait à implorer... le pardon de celle dont il avait méconnue les qualités ménagères et les charmes.

Il dépecha auprès d'elle plusieurs personnes qui ne réussirent pas à la convaincre.

— Tant pis pour Kiazim bey! fit-elle. Il n'avait qu'à ne pas me lâcher. Aujourd'hui, j'en ai un autre.

Kiazim bey ne put supporter l'idée d'avoir définitivement perdu celle qu'il aimait toujours. D'un coup de couteau en pleine poitrine, il voulut mettre fin à ses jours. Il ne réussit qu'à se blesser grièvement.

Le désespéré a été transporté à l'hôpital.

Entre... pensionnaires

La nommée Herenize, pensionnaire dans une maison hospitalière de Bulbul-Déré, blessait l'autre jour dangereusement, d'un coup de pierre à la tête, la nommée Leman, pensionnaire dans la même maison. Herenize a agi par jalouse.

Zeyneb, épouse d'un certain Djéma, demeurant à Bostan-Bachi, Stamboul, s'était rendue avant-hier chez sa mère.

Cela mit en fureur le mari qui, au retour de Zeyneb, lui donna un violent coup de poing à la tête.

Djéma a été arrêté.

Vol

Des voleurs se sont introduits, jeudi, chez Gabriel effendi, ancien fournisseur du gouvernement, demeurant à Pancaldi, rue Altoun-Békal, et ont emporté de nombreux objets en or et en argent, ainsi que toute la vaisselle.

Le danger immédiat que faisait courrir le bolchévisme, la lutte contre la propagande soviétique, n'exigeant plus de restrictions aux libertés publiques. En vue de la réconciliation sociale, un décret d'amnistie sera publié, les internements seront révisés, la censure abolie, les libertés syndicales modifiées selon le désir des ouvriers, des accords commerciaux seront conclus avec les pays étrangers en conformité des résultats obtenus à la conférence de Porto-Rosa.

Compagnie des Eaux de Constantinople

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau CLEOPATRA partira samedi 10 déc. à 3 h. p.m. (ligne de Inex), (voie canal de Corinth) pour Pirée, Corfu, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau GRAZ partira samedi 10 déc. à 3 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Bralia.

Le bateau PRAGA partira mardi 13 décembre à 3 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau CARNIOLA partira mardi 13 déc. à 9 h. a. m. pour Isabola Samson, Ordou, Kerassane Trébizonde et Batoum.

Le bateau AVENTINO partira samedi 17 déc. à 3 h. p.m. (ligne de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mourmhané, Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphon Péra 2490, à Stamboi, Messadet Han, Tel Stamboi 235.

Mr Armand Focchanère

le coupeur bien connu de tout Constantinople a l'honneur d'informe sa clientèle de l'arrivée d'un grand et riche assortiment d'étoffes pour costumes sport, pardessus et paletots.

Grand'Rue de Péra, Galata-Sérail, No 247, 1er étage

Bazar de Salonique

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'ENDIEU.

Service tous

NOS
BAS A VARICES

d'une élasticité perfectionnée vous rendront une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout fait

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunné.

Prix modérés

**Vente Sensationnelle
aux Enchères Publiques**

Ce dimanche 11 Décembre 1921, et dimanche en huit s'il faut, à 10 h. et demie du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier etc., etc., ayant appartenu à une ancienne famille et se trouvant dans son propre immeuble:

Grand'Rue de Péra No 350 appartements

Zeki Pacha 3^{me} étage**Ces meubles consistent en :**

Magnifique salle manger en noyer sculpté, meubles pour chambre à coucher divers salons complets, argenterie ancienne et moderne, antiquités orientales rares et précieuses, objets d'art, un très grand nombre de bibelots de choix, livres anciens, manuscrits orientaux sur parchemin, meubles anciens, meubles Boule, meubles en marqueterie française, orfèvrerie diverses, kioskloks, anciens, montres et pendules aniques, vases anciens et modernes, plats décoratifs, objets en cristal Baccarat, statues en bronze et en marbre, lustres divers, porte-manteau, lits en bois et en fer, poêles en faïence etc., etc.

Un magnifique tableau du célèbre peintre Aivazovsky, superbes tapis Bonkara, Chirvan, etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 qo en sus comme droit de crise et Municipalité.

Commissaires-Priseurs
Babikian Frères et Migherditch
Grand'Rue de Péra No 59.

Succursales
Péra Rue Taxim 2,
Grand'Rue de Péra No 42

BUREAU A LOUER

au Centre des Affaires

2 étages de 5 chambres chacun très confortable disposition des pièces, int rieur bien aménagé, installation électrique, sont à louer dans :

YANIK ZADÉ HAN

Rue Perchembé-Bazar, GALATA.

S'adresser à MM. VIDAL et Cie, au 1er étage du même immeuble (Tél. Péra 478).

Ligne des îles des Princes**Départ de Prinkipo**

- 6 30 Prinkipo, et les îles.
- 7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 9 30 Prinkipo et les îles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

- 9 Cadikeuy, les îles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les îles.
- 5 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.
- 6 Pour les îles.

Service des dimanches**Départ des îles**

- 6 45 Prinkipo, et les îles.
- 7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.
- 8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépê, Djadi-Bostan.
- 2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeuy.
- 3 30 Prinkipo, et les îles.
- 4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

- 9 Cadikeuy et les îles.
- 11 Cadikeuy, les îles, Cartal, Pendik.
- 1 30 Pour les îles.
- 5 Pour les îles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.
- 6 30 Pour les îles.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 244. Adjudication définitive du lundi, 12 décem. 1921,
sous pli fermé.

Au dépôt de Saradjkhané : 2 bascules usagées de 500 kilos à boule, 1 bascule usagée de 300 kilos à boule, 7 bascules usagées de 200 kilos à boule, 4 bascules usagées de 100 kilos à boule, 6 balances à boules neuves de 200 kilos (se vendent en bloc ou par lots ou par pièces). 160 kilos d'akté (20 pièces), 1 balle de cuir noir huilé de 41 kilos, 24 poèles en fonte.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1 camion de 3 tonnes, marque Joffry, dont le magnéto se trouve à la commission.

A la chaudronnerie de l'amirauté : 1 chaudière de steamboat doit être réparée.

Au dépôt de San-Stefano : 1.000 petits sacs confectionnés avec de la toile fine ordinaire, longs de 49 cms et larges de 27 cms.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 2 citernes d'eau en tôle noire épaisse Nos 1 et 2 chaque citerne ayant un volume de 18 tonnes, 2 citernes d'eau en tôle noire épaisse, No 3, chaque citerne ayant un volume de 2 tonnes et demi, 2 citernes d'eau en tôle noire épaisse, No 4, chacune d'un volume de 15 tonnes et demi, 5 citernes d'eau en tôle noire épaisse, No 5, chacune de 27 tonnes, 2 citernes d'eau en tôle noire épaisse, No 6, chacune d'un volume de 3 tonnes et demi.

Ces citernes se vendent pièce par pièce ou plusieurs pièces à la fois.

Au dépôt de l'imprimerie militaire : 1.800 kilos d'encre d'imprimerie dans 10 fûts, 5.000 kilos de carton dans des paquets de diverses dimensions ; les paquets contiennent 18,40, 70 et 80 pièces de carton, chaque paquet pesant 25 kilos.

A la fabrique de Béharié : 16491 kilos de fer carré épais.

Au dépôt des matériaux d'automobiles : 1 moteur à un cylindre

SALLE DE VENTE DE LA CITÉ DE SYRIE**T. ATKINSON, CH. LAVAL ET Cie**

Cité de Syrie 8 et 9 (Grande Rue de Péra 418 en face de l'ambassade russe).

Téléphone : Péra 3061

Vente de meubles et de marchandises diverses neuves et d'occasion

Grande vente sensationnelle dimanche 11 décembre de 10 heures à 1 heure

et de 2 heures à 6 heures

de costumes d'hommes de lingerie, de stocks de chaussures, de couvertures de laine, chambre à coucher Louis XIV, mobiliers divers, tapis persans très précieux, fourrures, argenterie, bijouterie, tableaux, etc. Sèvres antiquités, objets d'art, bibelots, etc., etc.

Venez tous au rendez-vous. Ne perdez pas cette occasion.

**CONCURRENCE
A TOUS LES TAILLEURS
AU RAFFINÉ**

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesjid

Grand'rue de Péra

AVIS

Conformément aux nouveaux règlements adoptés pour le contrôle des passeports, les mesures suivantes concernant la police des quais seront appliquées à partir du 8 décembre prochain :

10) L'accès des quais est défendu aux personnes accompagnant des passagers à leur départ ou à leur arrivée ainsi qu'aux promeneurs, plus généralement à toutes personnes n'ayant pas à paraître sur ces quais dans un but commercial bien défini.

20) Pour justifier de leur présence sur les quais, les personnes s'y trouvant régulièrement devront pouvoir présenter :

- a) Pour les passagers leurs passeports
- b) Pour les Agents des Compagnies de Navigation, ouvriers, hamals interprètes etc., commerçants ou leurs Agents ayant couramment à se rendre sur les quais ou aux bureaux de la Société des Quais Un permis de modèle spécial avec leur photographie. Ce permis est délivré par les capitaines du Port ou la Police Interalliée du Port et Ottomane.
- c) Pour les commerçants ou leurs agents qui ne viennent qu'exceptionnellement sur les quais, les pièces justificatives (factures, connaissances etc.) permettant de préciser la raison de leur venue sur les quais,

30) Pour accéder sur les quais, les personnes détenant des passeports ou permis spéciaux en règle pourront utiliser une quelconque des portes. Quant à celles qui n'y viennent qu'exceptionnellement dans un but commercial elles devront se présenter à la porte se trouvant devant l'Agence des Messageries Maritimes ou leurs pièces justificatives seront examinées par les Délégués de la Douane et de la Police qui s'y trouvent. Les personnes dont l'entrée paraîtrait insuffisamment justifiée pourront être priées de se présenter au bureau des Passports sur les quais en passant par l'extérieur.

(Signé) : Colonel C. BALLARD,
Président de la Commission Interalliée de la Police.**GUARANTY TRUST COMPANY**

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus Dollars 40,000,000

Total de l'actif, dépassant Dollars 600,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationale.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

- OUverture de comptes courants et de comptes déposés à terme
- Opérations de change
- Avances contre Nantissement
- Reconvirement d'effets
- Garde de Titres
- Achat et Vente de Titres
- Ouverture de Crédits Documentaires
- Renseignements commerciaux
- Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : « Garritus »

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

1922

Adoptez le
KALAMAZOO
sans faute dans votre **COMPTABILITÉ**,
il vous épargnera un tas d'argent, temps, travail.

Fabriqué en Angleterre
MORLAND & IMPEY LTD
BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire
A. CALINDER
45-46, Union Han, Galata.
Téléphone: Péra 1502.

RASOIR DE SURETÉ "RADIIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve, dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et atlas, est vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata
(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de luxe américain connu

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes, ainsi que des cabines de 3^{me} classe pour 4, 6 et 8 personnes, muni's de tout le confort moderne. est attendu dans notre port le lundi 12 décembre et partira le lendemain mardi 13 décembre pour CONSTANTZA, acceptant des passagers et des marchandises.

A son retour il partira des Quais de Galata samdi le 4/12 décembre directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. N. M. Sitaras
Couteaux Han Nos 15, 16, 17, Téléphon: Péra 1032.

MOND'HABILLEMENT
15 25
N. CARAKACH & SOEUR
Paletots en étoffes anglaises
Pardessus Raglan en gabardine SUR mesure
Stamb. Placeda pont No 16 Salons d'Expositio Nos 1,2,3,7,9 Tel. St. 609.

Adresse télegraphique pour tous les bureaux :
CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime
Affrètements, Expéditions et Assurances
Fournisseur de Charbon

Siège Central : **LE PIREE**, Grèce**SUCCURSALES:**

Grèce et Levant **Mer Noire** **Roumanie**

Bureau Central : Le Pirée Succursale Centrale : Constantinople, Maritimes Han, No 1 Galata Tel. P. 1861 Braila.

Succursales : Patras, Smyrne, Salonique.

Agences : Dans tous les ports de la Mer Noire.

Calamata. Succursales : Constantza, Galatz, Soulima.

E. U. A. — New York ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour : La Grèce et Levant : au PIREE; pour la Mer Noire : à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie : à BRAILA.

GRAND ETABLISSEMENT**J. ANANIADIS**

STAMBOL, Ananias Han, Bagtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres-Lainages-Velours de

laine - Bonneterie-Cotonnades-Mercerie

Blanc — Toiles et Batistes

Riches assortiments pour Troussaux

BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 73,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie